

RESISTANCES

3eB – 3eC

Collège Claude Monet -78955

2017-2018

Art. 2.

*Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la **résistance** à l'oppression.*

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, 1789.

*Scène 1 : Maison. Un adolescent de 15 ans veut se rendre à l'anniversaire d'un de ses amis, mais sa mère refuse car elle estime qu'à 15 ans on ne sort pas en semaine. L'adolescent, énervé, monte dans sa chambre et essaye de se raisonner pour **résister à la tentation**.*

ADOLESCENT – Salut Maman.

MERE – Bonjour mon chéri.

ADOLESCENT – J'aime bien comment tu es coiffée.

La mère se retourne.

MERE – Toi, tu as quelque chose à me demander...

ADOLESCENT – Bah, en fait, ce soir c'est l'anniv...

MERE – C'est hors de question ! On ne sort pas en semaine.

ADOLESCENT – Maman, je t'en supplie.

MERE – Non, non, non et non.

L'adolescent regagne sa chambre, énervé. Il s'assoit sur son lit et regarde par la fenêtre. Il se raisonne.

ADOLESCENT – Non, enlève-toi cette idée de la tête.

Ellipse. C'est le soir. On voit le jeune homme qui passe devant la chambre de ses parents, il se ravise. Retourne vers sa chambre. Quelques pas. Il s'arrête. Se ronge les ongles. Se gratte la tête. Regarde l'heure. Il essaye de sortir de chez lui sans réveiller sa mère. Son téléphone sonne.

ADOLESCENT – *chuchote* - Allo ? Non mais ça va ! Ma mère dort. Oui, je t'ai dit que je venais... oui, je vais me faire tuer, je sais... mais je ne manquerai pas cette soirée.

*Scène 2 : Salle de cours. On voit l'élève qui est sorti la veille lutter contre la fatigue pour ne pas s'endormir en classe. Le professeur est en blouse blanche. Il explique le principe de **résistance en électricité** et fait un schéma au tableau.*

PROFESSEUR – La résistance est composant électrique à deux pôles qui va s'opposer au passage du courant.

Imaginons que vous disposiez d'un générateur de 6V, 12A mais que dans le circuit un appareil électrique ne peut supporter que 5A. Vous allez utiliser une résistance, qu'on symbolise ainsi dans le circuit (*il écrit le symbole $\text{---}\square\text{---}$ au tableau*) pour diminuer l'intensité du courant du générateur et permettre à l'appareil de bien fonctionner.

ELEVE – Monsieur/Madame, c'est la résistance comme pour les cheveux ?

PROFESSEUR – Les cheveux ?!

ELEVE – Oui, quand on a vu qu'un cheveu cassait à 100g.

PROFESSEUR – Ah ! Oui et non. Pour le cheveu, c'est la résistance en Chimie, qui est effectivement une grandeur que l'on peut mesurer et qui va caractériser un matériau. Là il est question de la résistance en Physique qui est le fait de s'opposer au passage d'un courant électrique.

La sonnerie retentit.

PROFESSEUR – N'oubliez pas de réviser pour demain.

Scène 3 : Les élèves se lèvent et se rendent en cours d'Histoire. Le professeur commence son cours.

PROFESSEUR - Vous vous souvenez de ce que nous avons vu au musée de Péronne... Repensez aux conditions de vie des soldats dans les tranchées.

On voit un soldat accroupi. Il porte son uniforme. On le voit tailler un objet. Il regarde longuement une photographie, qu'il caresse du bout des doigts. On le voit sortir un papier, écrire un texte, feuille sur sa jambe, avec un crayon de bois.

Une voix off prononce le texte qu'il écrit (en réalité, un mélange des poèmes de 3eB et C). Polyphonie (texte à se partager à plusieurs voix).

Résister, ce n'est pas seulement combattre une tentation
Résister c'est se battre pour la Nation

Ces grenades que nous lançons
Sont comme des fruits de la passion
Sauf qu'on entend des explosions

Je suis dans les tranchées
Depuis des années

Les rats me montent aux pieds
Loin de ma bien aimée
Et j'observe les étoiles
Sans pouvoir les citer

Toutes ces journées
Qui nous sont prises
Par surprise
Et que l'on ne peut retrouver

Quand pour la première fois j'ai été au front
Je croyais que j'allais m'en sortir
Mais maintenant je sais où je vais mourir

Le corps de mon coéquipier git sous les araignées
Une balle l'a transpercé
Figeant sa destinée
La pluie commençait à tomber
Quand la mort l'a emporté

Cette guerre, il l'a choisie, ce dirigeant,
Mais jamais comme nous il n'ira sacrifier son sang.

Il pleut et je pleure.
Mon coeur est aussi froid
que le liquide froid que j'ingurgite.
Comment est la vie loin de là ?

Je sais que la vie n'est pas facile
Je sais la Première Guerre mondiale
J'y ai perdu mon père.

Je sais que la vie n'est pas facile
Je sais la Seconde Guerre mondiale
Je n'ai pas vu naître mon fils.

Je sais que la vie n'est pas facile
Et s'il y a une troisième guerre mondiale
Mon fils devra quitter son fils.

Je sais que la vie n'est pas facile
Mais je sais que sans les guerres
Les fils auraient des pères.

Retour au soldat. Il est triste. Il a froid. Ses camarades de tranchées viennent le chercher pour une partie de cartes. Accroupis pour ne pas être vus.

MARC – Moi je veux faire une partie, et toi Henri ?

HENRI *l'air hésitant, accepte.*

PIERRE- Qui mélange ?

MARC – Moi.

HENRI – On fait une *bataille* ?

Ils commencent à jouer, à parler de plus en plus fort.

JEAN, *angoissé* – Faites moins de bruit.

PIERRE – Ca va, arrête un peu ! Demain faudra recommencer. On peut s'amuser, non ? *Il se lève sous le coup de la colère.*

MARC, *fait tout de suite se rasseoir Pierre* - Moins fort... On pourrait nous entendre !

Ils arrêtent de jouer et se séparent. Restent Jean et Henri.

JEAN, *chuchotant* – On fait quoi demain ?

HENRI – La même chose que depuis des mois... on tient bon.

Le professeur reprend la parole. On voit derrière lui un portrait de Jean Moulin et une croix de Lorraine.

PROFESSEUR – Ces soldats là, ceux des tranchées, ont suivi les ordres, ont tenu bon. Ils ont eu à lutter contre l'ennui et la peur, c'est vrai. Mais la Résistance, la vraie, celle avec un «R» majuscule est un terme qui ne s'emploie que pour parler de la Seconde Guerre mondiale. Que savez-vous des agissements des Résistants ?

ELEVE 1 – Ils font des opérations de sabotage.

PROFESSEUR – Oui, quoi d'autre ?

ELEVE 2 – Ils diffusent des informations clandestinement.

ELEVE 3 – Ils tentent d'obtenir des informations.

PROFESSEUR – Oui.

ELEVE 4 – Ils prennent des risques pour sauver des gens et quand ils sont capturés ils ne doivent pas dénoncer leur réseau.

S'ensuit une série d'images compilant ce que vous avez retenu des cours de Français et d'Histoire : Anne Frank, Général de Gaulle, une radio, quelques vers de poèmes que nous avons lus ensemble, Cohn, Péri ? A vous de faire le montage.

La même sonnerie retentit. Mais cette fois-ci on commence directement avec la scène 4, sans déplacement des élèves au cours d'après.

Scène 4 : En EPS, des élèves courent. Ils sont épuisés et sur le point de s'arrêter. Leurs camarades les encouragent, un peu moqueurs, puis franchement solidaires en chantant les paroles de Résiste de France Gall.

«Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves sans savoir où tu vas
Résiste
Prouve que tu existes»

Scène 5 : Les élèves (6 binômes différents selon les passages délimités par les différents types de police) interprètent des extraits d'Antigone : on comprend qu'ils sont en cours de Français.

ISMENE - Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE, après un silence, de sa petite voix - Pourquoi ?

ISMENE- Il nous ferait mourir.

ANTIGONE- Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme ça que ça été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?

ISMENE-Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, doucement - Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMENE - Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE - Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE - Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE - Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMENE - Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE - Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir.

ISMENE - Allez ! Allez !... Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Ecoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE - Je ne veux pas avoir raison.

ISMENE - Essaie de comprendre au moins !

ANTIGONE - Comprendre... Vous n'avez que ce mot-là dans la bouche, tous, depuis que je suis toute petite. Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau, à la belle et fuyante eau froide parce que cela mouille les dalles, à la terre parce que cela tache les robes. Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois, donner tout ce qu'on a dans ses poches au mendiant qu'on rencontre, courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre et boire quand on a chaud et se baigner quand il est trop tôt ou trop tard, mais pas juste quand on en a envie ! Comprendre. Toujours comprendre. Moi, je ne veux pas comprendre. Je comprendrai quand je serai vieille.

(Elle achève doucement.)

Si je deviens vieille. Pas maintenant.

ISMENE - Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE - Je ne t'écoute pas.

CRÉON - Antigone ! C'est par cette porte qu'on regagne ta chambre. Où t'en vas-tu par là ?

ANTIGONE, s'est arrêtée, elle lui répond doucement, sans forfanterie. - Vous le savez bien...

Un silence. Ils se regardent encore debout l'un en face de l'autre.

CRÉON, murmure, comme pour lui. - Quel jeu joues-tu ?

ANTIGONE - Je ne joue pas.

CRÉON - Tu ne comprends donc pas que si quelqu'un d'autre que ces trois brutes sait tout à l'heure ce que tu as tenté de faire, je serai obligé de te faire mourir ? Si tu te tais maintenant, si tu renonces à cette folie, j'ai une chance de te sauver, mais je ne l'aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu ?

ANTIGONE - Il faut que j'aie enterré mon frère que ces hommes ont découvert.

CRÉON - Tu irais refaire ce geste absurde ? Il y a une autre garde autour du corps de Polynice et, même si tu parviens à le recouvrir encore, on dégagera son cadavre, tu le sais bien. Que peux-tu donc sinon t'ensanglanter encore les ongles et te faire prendre ?

ANTIGONE - Rien d'autre que cela, je le sais. Mais cela, du moins, je le peux. Et il faut faire ce que l'on peut.

(...)

CRÉON - Tu crois que cela ne me dégoûte pas autant que toi, cette viande qui pourrit au soleil ? Le soir, quand le vent vient de la mer, on la sent déjà du palais. Cela me soulève le cœur. Pourtant, je ne vais même pas fermer ma fenêtre. C'est ignoble, et je peux même le dire à toi, c'est bête, monstrueusement bête, mais il faut que tout Thèbes sente cela pendant quelque temps.

Tu penses bien que je l'aurais fait enterrer, ton frère, ne fût-ce que pour l'hygiène ! Mais pour que les brutes que je gouverne comprennent, il faut que cela pue le cadavre de Polynice dans toute la ville, pendant un mois.

ANTIGONE - Vous êtes odieux !

CRÉON - Oui mon petit. C'est le métier qui le veut. Ce qu'on peut discuter c'est s'il faut le faire ou ne pas le faire. Mais si on le fait, il faut le faire comme cela.

ANTIGONE - Pourquoi le faites-vous ?

CRÉON - Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'aimais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE - Il fallait dire non, alors !

CRÉON - Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit oui.

ANTIGONE - Hé bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit «oui» ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, vos nécessités, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire «non» encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez seulement me faire mourir parce que vous avez dit «oui».

La même sonnerie retentit.

Scène 5 : Chambre. Salle à manger. Chambre. Pour l'adolescente : une élève jouera et une autre élève lira le texte, tout au long de la scène.

ADOLESCENTE – Jeudi je rentre enfin chez moi. Après une journée de cours très longue, comme à son habitude. J'avais déjà passé une mauvaise journée et voir, devant ma maison, un sdf allongé par terre qui essaye tant bien que mal de combattre le froid et la faim me déprimait encore un peu plus.

Je regagne ma chambre. Une chambre blanche, sans vie, sans joie, avec moi dedans. Déprimée. Je me sens petite, sans intérêt, j'ai l'impression d'être là, mais sans aucun but précis. J'ouvre mes cahiers et j'essaye d'apprendre mes leçons, des leçons auxquelles je n'ai rien compris. Dans la cuisine j'entends hausser le ton. J'allume la télé pour masquer le bruit.

TV – *Un smartphone banal, noir, tenu au centre devant un fond en forme de cercle avec une multitude de couleurs, tel un rayonnement.*

Voici l'Ipomme 3000, avec ses nouveaux gadgets, il va révolutionner votre vie. Et oui, nous sommes de retour avec un écran de 29 pouces (et une pochette assortie à la bonne taille car il ne peut pas se mettre dans la poche). Il **résiste** à tout. Il pourra vous accompagner partout grâce à sa résistance aux UV, à l'eau, aux températures les plus extrêmes. Il supporte les sons de plus de 300 décibels. Il survivra même si vous l'oubliez dans votre four. L'acide ne l'affectera pas. Il résiste aussi à la pollution, aux gaz toxiques, aux radiations. Tout cela en illimité bien sûr. N'est-ce pas impressionnant ? Laissez-vous tenter pour seulement 10 euros par mois.... *(en tout petit à l'écran : «durant 300 mois»).*

Un tube de dentifrice apparaît. «Résiste B» résiste à tous les assauts menés contre les dents et les gencives. Nouveau goût «Résiste B». «Résiste B» est recommandé par l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire. Attention : manger du dentifrice comporte des risques.

«T-shirt Celoloni vous sauvera la vie !» *En noir et blanc. Un homme est assis à la table d'un restaurant. Il porte un T-shirt blanc. Il va passer un entretien d'embauche et attend son tour. On voit le patron interroger un autre candidat. Retour à notre homme. Le serveur arrive avec un plat de spaghetti bolognaise et le renverse. L'homme se rend aux toilettes. Heureusement que j'ai le super T-shirt Céloloni qui résiste aux taches ! «T-shirt Celoloni vous sauvera la vie !»*
Même scène. En couleurs, pour signifier que l'on a avancé dans le temps. Heureusement que j'ai le super T-shirt Céloloni qui résiste aux taches ! Et à la mode ! «T-shirt Celoloni vous sauvera la vie !»

ADOLESCENTE – Toutes ces pubs m'exaspèrent. Je change de chaîne : une chanteuse est décédée. Je change de chaîne : «Ce soir, édition spéciale attentats». A quoi bon ? Et cette pluie dehors qui n'arrange pas ma tristesse ! L'heure fatidique arrive tout doucement depuis que ma mère est rentrée. L'heure de manger. Personne ne parlera car tout le monde sera absorbé par un écran. Je n'ai pas faim. Mon petit frère en profitera pour me faire culpabiliser en parlant des personnes, qui, partout dans le monde, ne peuvent pas manger, elles.

Quelques heures plus tard, mon père rentre fatigué et énervé de sa journée de boulot. Je le connais assez pour savoir qu'il va me reprocher de n'avoir pas fait la vaisselle, «mais j'étais fatiguée papa, désolée». J'entends ses pas lourds se diriger vers moi. La porte s'ouvre et c'est parti, le début de la fin pour moi. Je ne réagis pas, enfin, je ne réagis plus. Les minutes me paraissent des heures et ses paroles un discours habituel qui entre et sort, je le connaîtrais presque par coeur. Je pense que la soirée va être longue. Quelques mots crus sortent de sa bouche, je retiens mes larmes, je ne veux pas lui montrer que ces paroles me touchent. Je lui tiens tête, les yeux dans les yeux. Il a fini. Enfin. Je n'aurais pas tenu encore très longtemps.

Enfin. Enfin. Enfin je me retrouve seule, sans personne pour dire ou faire quelque chose qui n'irait pas.

Pour oublier ce moment, j'ouvre la fenêtre, dépose un coussin en dessous puis m'y installe. J'insère mes écouteurs dans mes oreilles, lance la musique. (*On entend des arpèges tristes*). Je ferme les yeux, l'air est frais, il entre dans mes narines et en ressort doucement. Dehors, tout est calme. Les oiseaux sont prêts à se coucher.

Elle s'endort. Elle rêve...de ses camarades et amis.

Dans la salle de musique, on voit l'élève qui jouait les arpèges ci-dessus. Petit à petit, entrent d'autres élèves. Ils jouent ensemble, transmutant petit à petit, par la musique, la tristesse en joie.

Pendant ce temps, on entend toujours la musique. On voit une élève prendre une feuille et un crayon : elle dessine une corde, tenue par des mains. La musique cesse.

*La scène devient «réalité» : on croit à un jeu où deux équipes s'affrontent en tirant sur une corde, il faut **résister**. On voit les joueurs, habillés de blanc.*

On retourne au dessin, la corde est devenue chaîne. Au bout de la chaîne une ancre. L'ancre des préjugés : racisme sexisme homophobie.

Récitation collective. Les élèves sont rassemblés dans la cour, un avion en papier à la main.

CHOEUR - «On aurait dû dire non. Résister davantage, mais comment ? Ça va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour être un peu tranquilles, non ?» citation de Matin Brun

Lancé d'avions en papier, chacun aura écrit sur son avion un passage de «Liberté, j'écris ton nom», poème d'Eluard.

FIN

DISTRIBUTION

Scène 1 : Résister à une tentation

Adolescent :

Mère :

Scène 2 : Résistance en physique

Adolescent de la veille :

Professeur de Physique :

Elève :

Scène 3 : Résister à l'ennui, à la peur, à la torture + Les «vrais» Résistants

Professeur d'Histoire :

Soldat poète Henri :

Voix off dans l'ordre :

Marc :

Jean :

Pierre :

Elève 1 :

Elève 2 :

Elève 3 :

Elève 4 :

Scène 4 : Résistance / Endurance

Coueurs :

Elèves qui encouragent :

Scène 5 : Antigone, résistante ?

Antigone 1 :

Ismène 1 :

Antigone 2 :

Ismène 2 :

Antigone 3 :

Ismène 3 :

Créon 1 :

Antigone 1 :

Créon 2 :

Antigone 2 :

Créon 3 :

Antigone 3 :

Scène 6 : L'Art comme moyen de résister à la tristesse + Résister contre les préjugés

Adolescente comédienne :

Adolescente voix :

Figuration mère :

Figuration petit frère :

Figuration père :

Voix pub smartphone :

Voix pub dentifrice :

Voix pub Celoloni :

Homme au T-shirt :

Serveur :

Patron :

Autre candidat :

Voix édition spéciale:

Les musiciens :

L'équipe de la corde :

La dessinatrice :

Résistance collective

Tous les élèves